

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 37 (1908)  
**Heft:** 16

**Buchbesprechung:** Bibliographies

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Tous les adjectifs en *il* prennent simplement un *e* muet final, sauf *gentil* qui fait *gentille*. Exemple : Un jeu puéril, une réflexion puérole.

Tous les adjectifs en *ot* suivent la règle générale, excepté *sot*, *pâlot*, *vieillot* qui doublent le *t* avant de prendre *e* muet. Exemple : Un enfant dévot, une mère dévote.

Les adjectifs en *gu* prennent *e* surmonté d'un tréma. Exemple : Le poinçon aigu, la pointe aiguë.

*Caduc*, *public*, *turc*, *grec*, font *caduque*, *publique*, *turque*, *grecque*.

*Bénin*, *malin* font *bénigne*, *maligne*. Exemple : Un mal bénin, une fièvre bénigne.

Les autres adjectifs en *in* suivent la règle générale. Ainsi *enclin*, *mutin*, etc., font *encline*, *mutine* au féminin.

*Favori*, *coi*, font *favorite*, *coite*. Exemple : Mon plaisir favori, ma récréation favorite.

*Long*, *oblong*, font *longue*, *oblongue*. Exemple : Un plateau oblong, une table oblongue.

*Tiers* fait *tierce* au féminin.

*Beau*, *nouveau*, *fou*, *mou*, *vieux*, ont deux formes au masculin singulier. Afin d'éviter un hiatus, on dit : *bel*, *nouvel*, *fol*, *mol*, *vieil*, devant un nom commençant par une voyelle ou un *h* muet. De cette seconde forme on obtient le féminin en doublant la consonne et en ajoutant un *e* muet. Exemple : *Beau* château, *bel* arbre, *belle* maison. *Nouveau* chemin, *nouvel* instrument, *nouvelle* route. *Fou* projet, *fol* espoir, *folle* espérance. *Corps mou*, *mol* édredon, *terre molle*. *Vieux* drap, *vieil* homme, *vieil* édifice, *vieille* carte.

Ces règles et leurs exceptions établissent que tout adjectif féminin singulier est terminé par *e* muet. Cependant *partisan* et *amateur* n'ont pas de féminin. (A suivre.)

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

### I

**Cahiers de modèles et d'exercices pour la correspondance postale, à l'usage du public, spécialement approprié à l'enseignement scolaire, par Otto Egle, maître secondaire, à Gossau (Saint-Gall). Prix : 50 cent., guide : 1 fr., chez l'auteur.**

Une des grosses difficultés dans les relations entre les agents des entreprises de transport et le public, la plus grosse sans doute, naît de

L'ignorance où est laissé ce dernier d'une foule de petits détails d'apparence secondaire, mais très importants. L'employé qui est appelé à fonctionner à un guichet de poste par exemple, est de suite frappé par cette lacune. La plus grande partie des personnes qui se présentent sont hésitantes à la pensée de la plus petite opération administrative, du plus simple libellé d'un formulaire quelconque. C'est de cette lacune, de cette ignorance que sont nées les maisons d'expéditeurs, intermédiaires entre les entreprises de transport et le public. Cette lacune est indéniable. Combien de grandes dames demandent au commis postal de vouloir bien remplir un mandat, combien de messieurs ne savent écrire une déclaration, combien de personnes ignorent les données pour faire un emballage convenable, combien ne savent adresser proprement une lettre ! Il est toujours pénible, sinon impossible à un commis postal de dire à une dame : Votre papier ne vaut rien, votre cire est exécrationnelle ou encore vous ne savez pas écrire, cette adresse est illisible. Le mal est très étendu et c'est aux sources qu'il faut appliquer le remède. Il faut agir dès l'enfance.

C'est ce qu'a très bien compris un maître d'école secondaire de Gossau (Saint Gall), M. Otto Egle. Il a eu l'ingénieuse idée de confectionner un album où sont rassemblés les principaux formulaires en usage et ces documents, soigneusement remplis et scrupuleusement établis sont, pour les élèves, une leçon de choses bien autrement instructive que les plus longues théories. Le cahier se présente fort bien ; cartes postales, lettres, adresses, étiquettes, chargés, remboursements modèles ; plus loin les mandats, de vrais mandats dûment libellés, des encaissements, des bordereaux, des télégrammes, voire des chèques postaux ; il y a aussi des déclarations, des lettres de voiture, des traites. Une vraie encyclopédie postale illustrée.

Les instituteurs ont là un moyen d'enseignement des plus intuitifs, à l'aide duquel ils pourront inculquer à la jeunesse le goût et les notions de la besogne bien faite en matière de correspondance postale.

## II

**Les feuilles d'hygiène et de médecine populaire.** — Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel. — Attinger, frères, éditeurs, Neuchâtel. — Rédacteur en chef : M. Sandoz, D<sup>r</sup> en médecine. — Un an : Suisse, 2 fr. 50. Etranger, 3 fr.

Rarement nous avons désiré, autant qu'aujourd'hui, entretenir nos lecteurs des *Feuilles d'hygiène* ; ce petit journal devrait être l'hôte bienvenu de toutes nos familles. Ses articles débarrassés de la terminologie scientifique ou inintelligible pour la grande majorité des lecteurs, sont extrêmement intéressants sous leur forme de conseils pratiques, simples, à la portée du plus humble souvent. Nous recommandons à ce titre spécialement les numéros d'août et septembre ; on y lira avec profit, certainement, les articles suivants : *Le thermomètre, élément indispensable de la pharmacie domestique.* — *Notices utiles à connaître pour les soins aux malades.* — *Faut-il boire en mangeant ?* — *L'artériosclérose.* — *Bébés et préjugés.* — *A quoi sert le foie.* — *A propos de champignons.* —

*Jeune fille et bicyclette. — Le tabac et le cœur. — Qui voit ses veines voit ses peines.* — Et nous en passons sans compter une quantité de recettes utiles et faciles.

Rappelons enfin que le prix d'abonnement des *Feuilles d'hygiène* n'est que de 2 fr. 50 par an ; vraiment, c'est bien peu pour procurer la joie et la santé autour de soi.

*Numéros spécimens gratuits et franco sur demande.*

### III

**Dictionnaire géographique de la Suisse**, publié sous les auspices de la Société neuchâteloise de géographie et sous la direction de *Charles Knapp*, professeur à l'Académie de Neuchâtel, *Maurice Borel*, cartographe, et *V. Attinger*, éditeur. — Le vingt et unième fascicule, qui a paru récemment, va du mot *Toffen*, commune et village du canton de Berne, jusqu'au mot *Valais*.

Des notions générales, puisées à bonnes sources, concernant les cantons d'Unterwald, d'Uri et du Valais, occupent une centaine de pages du présent fascicule.

La publication de cet intéressant ouvrage touche à sa fin. Le 22<sup>me</sup> fascicule que nous avons sous les yeux arrive à la fin de la lettre **V**, au mot *Vully*.

---

## Chronique scolaire

---

**Suisse romande.** — Samedi, 26 septembre, les inspecteurs scolaires de la Suisse française étaient réunis, en conférence annuelle, à l'Hôtel-de-Ville de Berne.

M. le conseiller d'État Gobat présidait la réunion. Presque tous les inspecteurs des cantons de Genève, Neuchâtel, Vaud, Valais et du Jura Bernois étaient présents. Fribourg était représenté par MM. Merz et Perriard.

La question mise à l'étude et discutée était ainsi conçue : *L'enseignement de l'histoire à l'école primaire dans les temps actuels et l'enseignement civique tel qu'il découle de la brochure du colonel Frey.*

Un rapport fort intéressant sur cette importante mais délicate question avait été rédigé par M. Vignier, inspecteur, à Genève.

Voici, en abrégé, les principales conclusions qui, finalement, ont été adoptées par la conférence.

1° L'enseignement de l'histoire à l'école primaire a un double but :